



HISTOIRE DU CHEVAL.

1. LES CHEVAUX DE SOLUTRE.

PRODUITS LIEBIG : AMELIORENT LA CUISINE.

L. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



HISTOIRE DU CHEVAL.

2. LE CHEVAL DE PRZEVALSKI.

PRODUITS LIEBIG : RÉDUISENT LES DÉPENSES DU MÉNAGE.

L. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



HISTOIRE DU CHEVAL.

3. LES CHEVAUX AMÉRICAINS.

PRODUITS LIEBIG : DONNENT AUX METS FORCE ET SAVEUR.

L. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



HISTOIRE DU CHEVAL.

4. CIMARRONES ET MUSTANGS.

PRODUITS LIEBIG : FACILITENT LE TRAVAIL CULINAIRE.

L. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



HISTOIRE DU CHEVAL.

5. LES PONEYS DES ILES SHETLAND.

PRODUITS LIEBIG : RECONFORTENT.

L. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.



HISTOIRE DU CHEVAL.

6. LE CHEVAL, ANIMAL DOMESTIQUE.

PRODUITS LIEBIG : UTILES ET PRATIQUES.

L. Liebig

Reproduction interdite.

Explication au verso.

Il ne suffit pas de manger, il importe encore plus de bien digérer. C'est en quoi les PRODUITS LIEBIG vous aideront puissamment, grâce à leur action stimulante.

1. LES CHEVAUX DE SOLUTRE

Dans beaucoup de couches terrestres, vieilles de plusieurs millions d'années, les savants ont retrouvé des restes d'animaux, ancêtres de notre cheval actuel. Les types les plus éloignés dans le temps diffèrent notablement de l'animal que nous connaissons, mais les plus récents s'en rapprochent, au point de lui ressembler complètement, sauf dans quelques détails de structure. L'homme de la pierre taillée avait-il déjà domestiqué le cheval ? On ne possède à ce sujet aucune donnée certaine, mais on a découvert qu'il était hippophage.

A Solutré, près de Mâcon (France), on a retrouvé les restes de plus de 100.000 chevaux, petits, trapus, à grosse tête. Les innombrables os longs, brisés intentionnellement, montrent que la moelle constituait une friandise. Ces chevaux vivaient en troupeaux et avaient comme contemporains des lions, des ours, des bisons, des rennes et des mammouths. L'homme de cette époque était déjà un admirable artiste peintre, graveur et sculpteur, car les animaux mentionnés ci-dessus figurent encore sur les parois des grottes qu'habitaient les troglodytes. La tête de cheval, dans le carouche, est sculptée dans du bois de renne et a été trouvée dans la caverne du Mas d'Azil (département de l'Ariège). Dirait-on que cette belle pièce a été exécutée il y a des centaines de siècles par un sculpteur ne disposant que d'outils primitifs en silex ?

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Un dîner savoureux est à demi-digéré. C'est ce qui explique la vogue des PRODUITS LIEBIG.

3. LES CHEVAUX AMERICAINS

Quand les Espagnols débarquèrent en Amérique à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle, ils n'y trouvèrent pas de chevaux. Un hémisphère entier était donc dépourvu de ce précieux auxiliaire de l'homme. Toutefois l'on sait, sans doute possible, que des centaines de siècles auparavant, il y eut des chevaux en Amérique, mais différents des actuels, tant par la taille que par la conformation de la tête et des pattes. Leur nombre était même très élevé. Mais ces chevaux ont passé en Asie, en traversant le pont qui, à cette époque lointaine, reliait les deux continents, maintenant séparés par le détroit de Behring. On ignore pour quelle raison les chevaux ont quitté le continent américain alors que les bisons y sont demeurés.

Les Espagnols, qui fondèrent Buenos-Ayres en 1525, furent forcés de se retirer, une vingtaine d'années plus tard, sous l'assaut incessant des Indiens. Quelques-uns des chevaux andalous abandonnés par les conquistadores proliférèrent rapidement dans une contrée qui remplissait pour ce développement les conditions les plus favorables.

Voici donc un phénomène curieux : parti d'Amérique comme émigrant aux temps géologiques, le cheval sauvage a peuplé les steppes de l'Asie et de l'Europe. Domestiqué, il est retourné en Amérique au XVI^e siècle. Il a donc fait le tour du monde.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Il n'existe pas de plats fades pour qui emploie les PRODUITS LIEBIG.

5. LES PONEYS DES ILES SHETLAND

Dans beaucoup d'espèces animales ou végétales, il y a des races remarquables par l'un ou l'autre caractère qui appelle l'attention et les distingue. Comparez p. ex. le chou de Bruxelles, avec ses bourgeons, au chou-fleur, le chien pékinois au berger malinois. Même parmi les humains, on trouve des différences marquées quant à la forme de la tête, la couleur de la peau et des cheveux, la taille, etc.

Le poney est un cheval, un vrai cheval, mais de taille très inférieure à la moyenne. C'est le cheval-jouet, le cheval pour enfants. Tout le monde en a vu, par groupes d'une demi douzaine, faisant des exercices d'ensemble parfois remarquables sur la piste d'un cirque. Originaires n'atteignent pas, à l'état adulte, la taille de 1 m. La plupart sont originaires du nord et du nord-est de l'Ecosse et du pays de Galles, mais les plus petits exemplaires proviennent surtout des îles Shetland.

Jusqu'au début de ce siècle, les poneys étaient employés en grand nombre dans les mines, mais actuellement, ils y ont été remplacés par la traction électrique. Les plus grands d'entre eux servent à la ferme comme chevaux de trait légers. Dans les régions montagneuses, on les utilise comme bêtes de somme car ils ont le pied très sûr, c'est une tâche qui autrement échoit aux mulets.

Les poneys sont des animaux dociles, dont on peut confier sans danger la conduite à des enfants. Ils s'attachent à leurs jeunes maîtres comme des chiens.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

La bonne cuisine est un art que la série variée des PRODUITS LIEBIG met à la portée de tous.

2. LE CHEVAL DE PRZEWAJSKI

Il existe encore à l'époque actuelle - quoiqu'en nombre infime - de véritables chevaux sauvages, notamment en Mongolie. Aux environs de 1880, un exemplaire en fut offert à un explorateur russe qui lui donna son nom. Le cheval de Przewalski est petit (1,25 m.) et des yeux méchants brillent dans sa grosse tête. Sa queue ressemble à celle du mulet. Sa robe est foncée, claire au ventre, avec une bande encore plus pâle autour du museau. La crinière est droite, « en brosse », comme celle de l'âne. Dans l'ensemble, l'animal rappelle l'âne sauvage; il ne doit pas être considéré comme le prédécesseur immédiat de notre cheval domestique.

Au début de ce siècle, Hagenbeck de Hambourg, le roi des jardins zoologiques, forma une expédition pour essayer de capturer quelques individus aux confins du désert de Gobi. Son succès fut complet, avec l'aide d'une petite armée de Kirghizes, il parvint à maîtriser une trentaine de poulains.

Le cheval est un animal des espaces ouverts, des steppes à climat sec. On a constaté que le cheval émigrat quand le climat s'adoucissait et devenait plus humide, ce qui entraîne l'apparition de fléas.

Le cheval, l'âne et le zèbre appartiennent au même groupe zoologique et ont tous trois été domestiqués, le zèbre plus difficilement et beaucoup plus récemment. Dans le proche Orient, l'âne était domestiqué bien longtemps avant le cheval et les deux ont passé de Babylonie en Syrie et en Egypte.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Où réside la vraie économie pour la ménagère ? Dans l'emploi des PRODUITS LIEBIG qui lui permettent de préparer à bon compte une cuisine de qualité.

4. CIMARRONES ET MUSTANGS

Quand après quelques dizaines d'années les Européens revinrent dans les pampas aux environs de Buenos-Ayres, ils y trouvèrent des troupeaux nombreux de chevaux, descendants des individus abandonnés par Pedro de Mendoza. C'étaient les cimarrones, chevaux redevenus sauvages, que les Indiens attrapaient aux bolas. Les bolas sont trois boules en pierre, cousues dans du cuir et réunies par des lanières de 75 cm. de long. Le chasseur lance les bolas dans les pattes de l'animal qu'il poursuit, celui-ci trébuché et est immédiatement maîtrisé.

En quatre siècles, le cheptel chevalin de l'Amérique du Sud s'est élevé à plus de 10 millions d'individus.

C'est un fait digne de remarque que le peuplement en chevaux de l'Amérique du Nord s'est opéré d'une façon pour ainsi dire identique. Au Mexique, les hommes de Cortez, ayant été forcés à une retraite précipitée, durent abandonner dans la pampa quelques douzaines de bêtes qui, au bout d'un demi siècle, avaient formé de véritables troupeaux, dont une partie remonta probablement vers le Nord et gagna les « prairies ». C'est là l'origine des mustangs, capturés au lasso, surtout par les Comanches et les Sioux, l'élite des cavaliers indiens. La pratique du lasso fut introduite par les cowboys.

Compagnie Liebig, fondée en 1865

Sous quelque forme qu'ils se présentent, les PRODUITS LIEBIG sont le résultat d'une expérience culinaire éprouvée.

6. LE CHEVAL, ANIMAL DOMESTIQUE

La domestication du cheval, bête de trait ou de selle, remonte à une époque déjà lointaine. Les fouilles ont mis à jour des mors datant de l'âge du bronze.

Un des types principaux actuels de *cheval de selle* est sans conteste l'arabe; il est endurant et peut porter un homme pendant toute une journée en alternant, selon le besoin, marche, trot et galop. Quant au *cheval de course*, il est le produit d'une sélection où l'on s'est surtout attaché à obtenir le plus grand rendement en vitesse.

Un type parfait de *cheval de trait* est assurément le brabançon, véritable antithèse du poney. Sa taille moyenne est de 1,70 m., son poids de 850 à 900 kg. Doux, très maniable, il peut facilement transporter une charge de 3.000 kg. sur un camion lourd, à raison de 3,5 km. à l'heure. Il peut travailler une dizaine d'heures par jour. Sa ration quotidienne est de 8 kg. d'avoine, 5 kg. de foin, des betteraves et un peu de mélasse. Avec tout cela, il ingurgite de 30 à 40 l. d'eau. On l'attelle à partir de l'âge de 4 ou 5 ans et il peut alors fournir du travail régulier pendant une période ininterrompue de 10 à 12 ans.

La traction mécanique élimine de plus en plus la traction chevaline. Il est même probable que dans un avenir pas trop lointain, le cheval devienne un animal rare.

Compagnie Liebig, fondée en 1865